

Le travail de Michel Bidet explore la fonction de l'image et de ses limites. Il mène avant tout un travail pictural sur l'altération du motif ou sa transformation qu'il décline à travers différents médiums comme le dessin, la gravure, la peinture ou la vidéo. Dans ces trois œuvres extraites d'une série de huit compositions, Michel Bidet travaille d'abord d'après observation de la réalité. Sur des petites plaques de zinc (10x15cm) il grave le dessin des espaces vides entre des objets, le vide représenté devient forme pleine tandis que l'objet disparaît dans le blanc de la feuille. Les hachures sont utilisées ici pour la répétition systématique de la ligne qui devient une surface modulée. Ces noirs lumineux sont obtenus à l'eau forte¹. Les plaques gravées sont ensuite assemblées et superposées en plusieurs passages sous presse apportant ainsi des zones grises et un volume blanc à l'ensemble de la composition. En donnant à ces formes composées une assise, Michel Bidet les fait volontairement basculer dans une figuration imaginaire. Sur ce terrain d'indétermination que sont les images, ces éléments vestiges deviennent la nouvelle trame d'un répertoire imaginaire, figures librement adaptées et retravaillées ensuite par l'artiste dans d'autres compositions à l'eau forte ou en peinture.

[1] Gravure à la pointe métallique sur une plaque recouverte de vernis. Elle est passée dans un bain d'acide qui va mordre les parties non recouvertes par le vernis. La plaque est ensuite encrée et imprimée sur papier.

Sandra Doublet à l'occasion de l'exposition « Regards croisés » des nouvelles acquisitions de l'Artothèque d'Angers en 2017